

CIRCA



Cirque contemporain

Circa Contemporary Circus est l'une des principales sociétés de performance au monde. Depuis 2004, à partir de sa base de Brisbane, en Australie, Circa fait le tour du monde - se produisant dans 40 pays devant plus d'un million de personnes.

Circa est à l'avant-garde de la nouvelle vague de cirque australien contemporain - pionnier de la façon dont l'extrême *physicalité peut créer des performances puissantes et émouvantes. Il s'agit pour

Circa de repousser les limites de la forme d'art, brouillant les frontières entre le mouvement, la danse, le théâtre et le cirque, et ouvrant la voie avec une gamme variée de créations passionnantes qui « redessinent les limites auxquelles le cirque peut aspirer. » (*The Age*). Sous la direction du visionnaire de Yaron Lifschitz, Circa présente un ensemble d'artistes de cirque polyvalents et exceptionnels. Circa a été salué comme « une révolution dans le spectacle du cirque. » (*Les Échos*). Circa fait tout pour favoriser la prochaine génération d'artistes de cirque et à gérer un centre de formation à Brisbane.

SPECTACLES :

- *Beethoven 9*
- *Leviathan*
- *Humans*
- *Circa's Peepshow*
- *Beyond*
- *Le Carnaval des Animaux*



ESTHÉTIQUE :

La compagnie dès ses débuts a opté pour un cirque sans artifice.

Les corps, peu ou pas d'agrès. Des lumières sur les corps, des musiques en live ou très puissantes. Un jeu assez théâtral mais d'abord physique. Des corps, réduits à leur force simple, à leur nudité performative. Lifchitz déclare : « Je souhaite proposer un cirque qui se rapproche de l'être humain en tant que tel, une espèce fragile et tourmentée. L'effort que nous devons produire quotidiennement nous rend héroïques. Je ne crois pas que la force et la vulnérabilité soient des opposés : nous sommes forts puisque nous sommes vulnérables. Nous sommes braves puisque nous avons peur. Notre espèce n'est pas la meilleure pour accomplir des exploits physiques. Un pigeon vole bien mieux que le meilleur des trapézistes, par exemple. Ce qui rend néanmoins le trapéziste talentueux, c'est que les humains ne peuvent pas voler. Pouvoir demeurer dans les airs pendant à peine trois secondes est tout simplement incroyable, d'autant plus que nous savons que le trapéziste tombera s'il rate son numéro.

Je suis venu à travailler dans le cirque puisque le type de théâtre que je mettais en scène était considéré ennuyant ! J'en suis venu à rejoindre la compagnie Circa pour tenter d'y insérer une certaine théâtralité.

Comme au Québec, l'Australie a une tradition de proposer du cirque « réinventé » depuis plusieurs années. Ce n'était néanmoins pas du cirque « contemporain » et dépouillé tel qu'on peut voir aujourd'hui : c'était davantage du cirque osé pour les adultes, ou du cirque pour faire rire.

Mon objectif à l'époque était de retirer une à une des couches de la mise en scène pour mettre l'accent sur les acrobaties. Ce fut des essais et des erreurs, mais j'ai pu trouver ma voie dans le domaine au bout de quelque temps.

Maintenant, plusieurs compagnies australiennes reconnues internationalement telles que Gravity & Other Myths et Casus ont été très influencées par le style que nous avons proposé. Plusieurs personnes qui ont travaillé avec Circa ont d'ailleurs rejoint ces compagnies. Je trouve ça bien ; tu veux créer une forêt, et non pas seulement qu'un arbre."

SPECTACLE :

Créé par Yaron Lifschitz et Libby McDonnell
avec l'ensemble CIRCA.

Directeur artistique

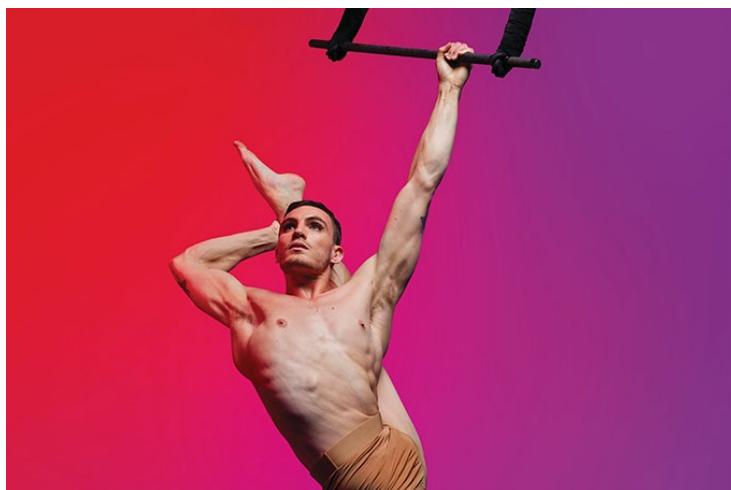
Yaron Lifschitz

Directeur technique et créateur lumière

Jason Organ

Directeur associé et costumes

Libby McDonnell

Pièce pour 7 performeur.se.s

Créé par le visionnaire Yaron Lifschitz, aux côtés de la réalisatrice Libby McDonnell et de l'En-

semble Circa, Peepshow propose une danse séduisante à travers une salle des miroirs de l'imagination, qui passe de la folie acrobatique à l'univers comique. Attendez-vous à des tours de corps équilibrés, à une flexion extrême et à des antennes diaboliquement précieuses.

« Peepshow, c'est regarder et être vu », dit Lifschitz. « C'est amusant, c'est drôle, c'est un peu surréaliste, c'est un peu sexy. J'espère que Peepshow est l'un de ces spectacles qui est capable de transformer les attentes des gens, en nous apportant une nouvelle sensibilité avec des plaisirs inattendus et en faisant le pont entre l'art et le divertissement. »

Plus précisément, le spectacle revient au fondement du cirque, interroge le « méta-cirque » (une autre forme de métalangage), la position du spectateur qu'il convient de rendre conscient d'un voyeurisme à dépasser. En passant par l'humour, l'abolition des frontières usuelles des peep-shows glauques. On voit émerger de la poésie, de la drôlerie, une forme décomplexée de réflexion esthétique qui ne se prend pas au sérieux.

On est très proche du cabaret mais avec la modernité de Circa, avec une fluidité donnée en surplus.



Un critique du journal *Le Devoir* (Québec) a qualifié les artistes de Circa « d'extra-terrestres proposant du cirque jamais vu auparavant » !

C'est là qu'on comprend que Circa ne souhaite néanmoins pas donner automatiquement au public ce qu'il réclame. Yaron Lifschitz « souhaite présenter des œuvres qui sont créées et interprétées avec courage et audace. » C'est comme avec un compositeur de musique classique, celui-ci peut écrire des symphonies que tu aimes, et d'autres que tu peux moins aimer. Mais tu ne demandes pas à Beethoven de faire sa Symphonie #3 la même chose que sa Symphonie #2 !